

Séance 3 : Travail autonome sur le thème : 1892, la grève de Carmaux et Jean Jaurès.

Capacités :

- Raconter un événement historique.
- Confronter des points de vue et exercer un jugement critique.
- Expliquer le contexte, le rôle des acteurs et les enjeux de la situation étudiée.

Supports : livre classe p 20-21 + documents ci-dessous.



Faites les questions de cette feuille. Ne vous préoccupez pas de celles du livre.

Clés pour comprendre :

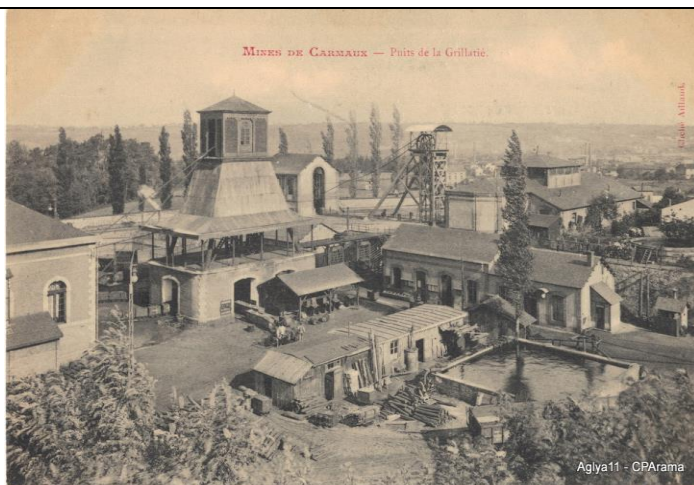
Carmaux

- Site minier du Sud de la France, près d'Albi (Tarn)
- Plus de 2 000 mineurs en 1890
- 14 grèves de 1855 à 1914
- En 1893, Jean Jaurès est élu député de la circonscription.

VOCABULAIRE :

Socialisme : courant de pensée et d'action recherchant une plus grande égalité sociale, en particulier entre possédants et salariés.

Classe sociale / Patronat / Prolétariat



L'exploitation du charbon débute à Carmaux au XVIII^e siècle pour s'achever en 1987, avec la fermeture du dernier puits. En 1873, la Société des mines de Carmaux est administrée par le marquis de Solages ; les mineurs, au nombre de 2000 environ vers 1880, sont soumis à de dures conditions de travail : journées de 10 heures, salaires faibles qui les poussent à plusieurs reprises à des grèves réprimées par l'arrestation des meneurs et par des licenciements. Ils s'organisent en syndicat, dont l'un des représentants, employé par la mine, est élu maire de Carmaux en 1892.

Jean Jaurès est un homme politique français, né à Castres (Tarn) le 3 septembre 1859 et mort assassiné à Paris le 31 juillet 1914. Issu d'une famille de la bourgeoisie, il étudie à l'École normale supérieure (ENS) et obtient une agrégation de philosophie. Il commence une carrière politique comme républicain. En 1885, devenu le plus jeune député de France, il prend le parti des ouvriers et propose un projet de retraites ouvrières en guise de premier pas vers le socialisme. Il soutient la grande grève des mineurs de Carmaux, s'oppose aux « lois scélérates » et dénonce la collusion d'intérêts économiques avec la politique et la presse. Il prend la défense du capitaine Dreyfus, puis fonde et dirige le quotidien L'Humanité. En 1905, il est un des rédacteurs de la loi de séparation des Églises et de l'État. La même année, il participe à la création de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO), dont il est l'un des acteurs principaux, unifiant ainsi le mouvement socialiste français. Ses positions réformistes lui valent toutefois l'opposition d'une partie de la gauche révolutionnaire.

Il consacre les dernières années de sa vie à tenter d'empêcher le déclenchement de la Première Guerre mondiale, se liant aux autres partis de l'Internationale ouvrière et faisant planer la menace de grève générale au niveau européen. Ces positions pacifistes lui valent d'être assassiné par le nationaliste Raoul Villain à la veille du conflit. Cet événement contribue paradoxalement à entraîner le ralliement de la gauche à l'Union sacrée. En 1924, sa dépouille est transférée au Panthéon.

- 1) Selon cet historien, comment la SMC se comportait-elle avec ses ouvriers ? Justifiez. (Doc. 1) **(2 pts)**
- 2) Rappelez la cause de la grève et rangez les différents acteurs du conflit en deux ensembles (doc. 2). **(2 pts)**
- 3) Décrivez cette illustration (personnages, décor, symboles...). Quels sont les différents sentiments qui habitent les ouvriers ? (doc. 4) **(3 pts)**
- 4) Pourquoi peut-on parler de victoire ouvrière en 1892 (doc. 5) ? **(2 pts)**
- 5) Quel regard Humblot porte-t-il sur le mouvement ouvrier ? Justifiez (doc. 3) **(2 pts)**

Les enseignements de la grève de 1892 selon Jean Jaurès

La grève de Carmaux est terminée. On en peut maintenant marquer les résultats. Ils sont grands, très grands et durables. [...] Il est certain maintenant qu'aucune compagnie, aucune société industrielle n'osera créer des difficultés aux ouvriers investis d'un mandat électif* : le suffrage universel s'est défendu trop énergiquement pour qu'on puisse l'inquiéter de nouveau. Ainsi, toutes les agglomérations industrielles d'abord, et bientôt de proche en proche dans toutes les communes, les salariés auront une part de pouvoir administratif ; il y aura là pour le socialisme comme des forteresses locales, et de plus les travailleurs auront là un point d'appui pour envoyer des représentants dans toutes les assemblées. [...]

La victoire de 3 000 ouvriers permet d'affirmer que la solidarité des millions de salariés qui peinent en France aura raison de toutes les résistances.

Jean Jaurès, *La Dépêche de Toulouse*, 8 novembre 1892.

* Allusion au maire de Carmaux licencié par la direction des mines.



- 6) Selon Jean Jaurès, la portée de la grève de 1892 est-elle limitée à Carmaux ? Justifiez. **(2 pts)**

- 7) Pourquoi peut-on dire que cette grève marque l'affrontement entre deux classes sociales ? Précisez lesquelles et définissez-les. (Docs 3 et 5) **(2 pts)**

- 8) Décrivez cette statue. Quel est l'effet recherché par la mise en scène ? (doc. 6) **(sur 1 pt)**

Synthèse : (sur 4 pts)

En un paragraphe d'une quinzaine de lignes, résumez l'essentiel des événements qui ont eu lieu à Carmaux et montrez ce que ce conflit nous apprend sur les luttes sociales à la fin du XIX^e siècle.

Présentation § Expression (2 pts)